



LESESTRE. L.

— Tu n'as pas bien cherché sous ces cendres. (Page 370.)

— Platt-il ? s'écria énergiquement Bussy. Ne plaisantons pas là-dessus, maître le Haudouin !

— Eh ! monsieur, je ne plaisante pas ; ne savez-vous point qu'elle part pour l'Anjou, et que moi-même je vais avoir la douleur d'être séparé de mademoiselle Gertrude ?... Ah !

Bussy ne put s'empêcher de sourire au prétendu désespoir de Remy.

— Tu l'aimes beaucoup ? demanda-t-il.

— La suite au prochain numéro. —

## LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

L'incendie de la maison, la mort du capitaine, l'absence de Dominick, tout contribuait à la jeter dans un trouble dont elle ne pouvait contenir qu'à grand'peine la manifestation.

Les mots : Arrêtez !... assez d'eau ! passèrent de bouche en bouche.

L'incendie était éteint, les murs du pavillon venaient de s'écrouler, comme nous l'avons dit dans l'avant-dernier chapitre ; il ne s'agissait plus que de préserver les maisons voisines.

Les pompiers suffisaient, on congédiait la foule.

— Eh bien, au plaisir de vous revoir, ma petite mère, dit la vieille. On n'a plus besoin de nous, on nous remercie poliment ; je vais regagner ma voiture et vous la vôtre. Si jamais vous passez par Nogent, vous savez ce que je

vous ai dit. Votre servante, ajouta-t-elle en faisant la révérence.

L'institutrice était si émue de tout ce qui venait de se passer autour d'elle et en elle depuis quelques moments, qu'elle restait immobile comme si elle avait perdu connaissance.

— C'est fini, belle dame, dit celui des assistants qui avait donné la définition du mot chaîne. Si vous voulez bien me le permettre, ajouta-t-il avec galanterie, j'aurai l'honneur de vous reconduire jusqu'à votre voiture.

— J'accepte, monsieur, dit-elle, voyant de tous côtés les yeux de la foule braqués sur elle.

L'orateur lui offrit le bras et la conduisit jusqu'à sa voiture.

Puis, en levant prestement sa casquette et en la saluant avec respect :

— Où madame veut-elle que son cocher la conduise ? demanda-t-il.

— A l'hôtel de Mauves ! répondit l'institutrice.

Le cocher fouetta ses chevaux, et la voiture repartit au galop.

— C'est la duchesse de Mauves, dit l'orateur à un des assistants.

— Celle qu'on a enterrée il y a trois mois ? dit un autre.

— Cela ne peut pas être la même, objecta un troisième jeune garçon, en qui le lecteur eût pu reconnaître un des habitués de la brasserie Mardochée, ce jeune Jocrisse, garçon épicier, que nous avons appelé Fleur-de-Soufre.

## XLI

OU LE DUC DE MAUVES ▲ LE TRAC, COMME ON DIT.

Miss Elisabeth arriva à l'hôtel de Mauves vers sept heures.

Elle monta précipitamment dans sa chambre, persuadée qu'elle allait trouver Dominick.

En voyant sa chambre vide, son cœur se serra.

Elle entra dans le boudoir, sur le divan duquel nous avons vu la veille le héros d'Ossian se reposer et rêver pendaison.

Elle poussa un cri de stupeur en voyant son boudoir vide comme sa chambre.

Elle retomba sur le divan, brisée, anéantie, en disant sur le ton de l'épouvante :

— Q'est-il donc arrivé ?

Elle resta là jusqu'à huit heures, heure à laquelle elle descendait d'habitude prendre son premier repas avec les deux filles du duc de Mauves, et souvent du duc lui-même.

Ce jour-là, le duc de Mauves était descendu déjeuner avec ses deux filles.

Ne voyant pas l'institutrice, il envoya le domestique dire à la femme de chambre de miss Elisabeth que l'heure du déjeuner était sonnée.

Le domestique, quelques instants après, rapporta la réponse de la femme de chambre.

L'institutrice était malade, elle ne pouvait pas descendre.

— Que peut-elle avoir, la chère enfant ? s'écria le duc avec attendrissement, en jetant la serviette sur la table et en se levant précipitamment pour aller trouver miss Malcolm.

Il la trouva dans son boudoir, assise sur le divan, la tête dans ses mains, les cheveux épars, dans l'attitude du plus morne désespoir.

Il s'élança vers elle, lui prit les deux mains et l'embrassa tendrement.

— Il s'agit bien de ces enfantillages, dit d'une voix sombre l'institutrice en relevant la tête.

Le duc de Mauves put alors voir ses yeux profondément cernés, lançant de faibles éclairs, sa figure blafarde, ses lèvres violacées, ses traits décomposés enfin.

— Qu'avez-vous, chère enfant ? s'écria le duc avec émotion.

— Monsieur le duc, dit miss Elisabeth, ou je me trompe fort, ou nous sommes sous le coup de quelque terrible aventure.